

Le Mystère du Piano abandonné

L'article s'étalait sur une page de l'édition du 25 mars 2014 de Ouest-Aven :

"Un piano à queue de marque Steinway a été retrouvé hier matin, au sommet de la falaise à Plogoff dans le Finistère. Posé là, sur la lande rase balayée par le vent, dans un des plus beaux sites de Bretagne, il demeure un véritable mystère pour les promeneurs..."

Imposant, ce piano surplombe les criques, et semble faire du gringue au Phare de La Vieille. Ce dernier, malmené par des vagues déferlantes, reste immuable. Les randonneurs semblent hypnotisés par ce ballet exceptionnel et immortalisent cette scène presque irréelle. Ils s'imaginent déjà raconter leurs souvenirs de vacances, montrant fièrement leurs clichés. Leur famille et leurs amis penseront qu'il s'agit de photos truquées ou d'un montage. Ils diront : « j'y étais » en exhibant fébrilement des coupures de journaux soigneusement découpées. Les notables du coin défilent : interrogés par les médias, ils sont incapables de donner une explication rationnelle. Et quelque part, tant mieux si aucune raison tangible n'existe, cela permet à notre imagination de vagabonder.

Les curieux s'approchent autant que possible, malgré le périmètre de sécurité mis en place par les autorités : chacun apporte sa pierre à l'édifice et tente de percer le "mystère du piano abandonné".

Comment a-t-il pu se retrouver perché dans un lieu aussi incongru ?

Un musicien éperdument amoureux est-il venu noyer son chagrin devant ces paysages bretons ? Qu'est-il devenu ? Quelle est l'histoire de cet artiste tourmenté ? Quels morceaux a-t-il composés ?

Les anecdotes les plus folles circulent... Un couple britannique raconte : « nous avons repéré un jazzman talentueux, avant-hier, dans un café du coin... Il jouait des airs mélancoliques, ses doigts virevoltaient au-dessus du clavier comme un ange. Il semblait seul au monde : les discussions animées, près du comptoir, n'avaient aucune prise sur lui. C'était irréel. » ...

Ce piano lui appartient-il ? Étonnant, un tel déplacement ne peut se faire sans attirer l'attention des riverains...

Deux ménagères, entourées de leurs marmots, évoquent la poésie de ce spectacle inattendu. L'une d'elle confie : « Je suis une vraie midinette ! J'ai l'impression de revivre mon film préféré : 'La leçon de Piano'. Tu sais, cette scène magnifique où Ada, passionnée de musique, se retrouve sur une barque avec son piano. Quelle émotion quand elle demande à ce que

celui-ci soit jeté par-dessus bord... Terrible aussi de voir son pied posé délibérément parmi le cordage, ce dernier étant emporté par le poids de l'instrument. Sans oublier cette image marquante où l'on voit Ada entraînée sous l'eau... Elle semble abandonner et se laisse noyer, jusqu'à ce que... Dans un ultime sursaut, elle choisisse de vivre en retirant sa botte pour se libérer du cordage. Je sais que nous ne sommes pas au cinéma, mais je rêve que ce piano soit impliqué dans une histoire aussi romanesque. »

Un vieil homme, amusé par cette tirade, s'esclaffa : « Et bien, vous voyez ma petite Dame, vos références culturelles sont bien différentes des miennes. Tout ça me rappelle une chanson de Charles TRENET. Aahhhh ! Comme j'aimais cette mélodie : 'Le vieux piano de la plage possède un LA qui n'est pas gai, un SI cassé qui se désole, un MI fané qui le console'.

Aahhhh la la, quelle grande époque ! »

Quelques mètres plus loin, des badauds se demandent s'il ne s'agit pas simplement d'un défi farfelu relevé par une bande d'amis : en recherche de sensations fortes, ils cherchent peut-être à attiser la curiosité des riverains ... Plogoff est une ville plutôt tranquille, les jeunes manquent-ils d'animation? Les autorités réfutent cette théorie : le scénario est trop complexe pour considérer la présence de ce piano comme une simple farce.

Certaines mauvaises langues accusent, enfin, les professionnels du tourisme d'avoir monté ce "coup médiatique " afin d'attirer un nouveau public ! Version balayée aussitôt par de nombreuses personnalités de la région : un marketing sophistiqué est inutile pour promouvoir le Finistère ... Sa beauté naturelle et ses paysages attirent, d'ores et déjà, la curiosité des vacanciers.

Des anciens vous diront que Plogoff est le berceau de légendes exceptionnelles. Que cette ville est bénie et que ce « piano tombé du ciel » est un signe, un message ... Selon vous, quel est le sens de cet instrument si majestueux face aux éléments parfois déchaînés de la nature? La rédaction d'Ouest-Aven a cherché des réponses. Ainsi, nous nous sommes intéressés aux légendes que les Bretons transmettent de génération en génération.

Au cours de notre enquête, nous avons rencontré Marie, une femme sans âge, qui nous a fait part de sa philosophie : " Enfant, mon grand-père nous racontait l'histoire de ce ménestrel follement amoureux d'une chasseresse. Il fut humilié par cette femme volage. Blessé et privé de sa muse, il s'enfuit... Il aurait rejoint les anges en sautant de cette falaise. Nos familles prétendent que, les soirs de tempêtes, une douce mélodie s'échappe de cet endroit, ce contraste apaise même les marins tourmentés. Regardez ce piano : comme par hasard, il est situé sur cette falaise... Il nous rappelle que s'énerver, comme le font la houle et le vent, ne sert à rien. Ce piano paisible nous dit simplement : halte, ne serait-ce qu'un instant, savourez

l'instant présent, respire profondément avant de repartir pour une vie effrénée. Et quand tu seras au bout du rouleau, repense à ces quelques minutes de quiétude et imagine la douce mélodie qui s'en échappe ".

Nous ne saurons peut-être jamais d'où vient ce piano « perché »... Mais nous partons de Plogoff sereins et transformés. Nos priorités semblent différentes ... Les notes du ménestrel sont arrivées jusqu'à nos cœurs, nous réalisons que nous courrons sans cesse, et que faire une pause devient essentiel.

